

## ***In Memoriam* Guy Lefort**

B. BONAÏTI

*Département de génétique animale  
Centre de Recherches zootechniques, I.N.R.A.,  
78350 Jouy-en-Josas*

Guy LEFORT, Professeur de Mathématiques et Informatique à l'*Institut National Agronomique* est mort accidentellement le 29 octobre 1979, à l'âge de cinquante-huit ans. Il avait, depuis une quinzaine d'années, établi une étroite et amicale collaboration avec les chercheurs de Génétique animale et végétale. Sa perte est à ce titre cruellement ressentie.

A travers son enseignement à l'I.N.A. depuis 1964, et dans le cadre du Diplôme d'études approfondies de Génétique quantitative et appliquée (*Universités de Paris V et Paris XI*), le Professeur LEFORT a marqué de son empreinte les généticiens. Ceux-ci lui sont en effet redevables d'un mode de raisonnement qu'il décrivait dans l'introduction de son livre « *Mathématiques pour les sciences biologiques et agronomiques* » et auquel il attachait beaucoup d'importance.

« Parce que mathématicien, je suis convaincu que l'outil mathématique a une valeur propre très grande qui se perd si on croit pouvoir réduire son utilisation à un certain nombre de « recettes ». Le lecteur doit savoir que la seule formulation mathématique d'un problème lui apporte déjà beaucoup si elle est faite correctement, c'est-à-dire si les hypothèses et les approximations nécessaires pour réduire un phénomène complexe à un schéma relativement simple ont été explicitées : ce travail ne peut se faire sans une connaissance approfondie du phénomène étudié et obligera souvent l'expérimentateur à préciser et à mieux définir son problème. De plus, si ce travail préliminaire a été mené à bien, l'interprétation des résultats fournis par le modèle mathématique et la définition de leur domaine de validité seront considérablement simplifiées ».

Le meilleur témoignage de la valeur de son enseignement est apporté par le nombre de ses anciens étudiants, qui, confrontés à des problèmes de dispositif expérimental ou d'interprétation de données, ont continué à travailler avec lui. Lors des discussions de travail le Professeur LEFORT faisait preuve d'une grande curiosité intellectuelle et d'une large ouverture. Il ne manquait jamais, avant de répondre à nos questions, de s'informer le plus complètement possible sur les problèmes biologiques posés et sur les objectifs. Son esprit synthétique et très critique lui permettait d'aller très vite aux problèmes essentiels et de déceler les objectifs mal définis, les dispositifs expérimentaux inadaptés, ou les limites des modèles proposés. Entré dans son bureau avec l'espoir d'obtenir une méthode

statistique propre à résoudre les problèmes posés par l'expérimentation, le chercheur en ressortait souvent avec une meilleure compréhension des phénomènes biologiques étudiés et surtout avec de nombreuses questions à résoudre avant d'aller plus avant dans l'analyse statistique ou dans la préparation du dispositif expérimental. A travers cette participation importante dans l'établissement des projets expérimentaux et dans l'analyse des données, le Professeur LEFORT a donc contribué de façon discrète mais très efficace à l'activité scientifique des *Départements de Génétique Animale et d'Amélioration des Plantes* de l'I.N.R.A.

L'activité du Professeur LEFORT s'est matérialisée de façon concrète dans de nombreux domaines d'Amélioration Génétique Animale et Végétale. Quelques travaux méritent d'être signalés. C'est en collaboration avec lui, que l'application des techniques de régression multiple à l'estimation de la valeur génétique des reproducteurs a pu être généralisée. Son aide dans l'étude du déterminisme génétique des syndromes d'Arthrogrypose et de Palatoschisis (S.A.P.) chez les bovins et d'hyperthermie maligne chez le Porc a abouti à des méthodes d'estimation de fréquence génique et de pénétrance prenant en compte toute l'information disponible. Ce travail a fourni des bases scientifiques sûres tant pour le contrôle du S.A.P. en race *Charolaise* que pour la compréhension du déterminisme génétique de l'hyperthermie maligne du Porc. Sa mort privera les chercheurs concernés d'une aide très précieuse pour poursuivre l'analyse du déterminisme génétique de syndromes similaires (cécité congénitale de la *Brune des Alpes* par exemple...) Il avait par ailleurs participé très efficacement aux travaux statistiques touchant à l'analyse de la variance, en particulier dans l'étude des effets génétiques maternels et il avait récemment abouti avec les chercheurs du *Département de Biométrie* de l'I.N.R.A. à une méthode efficace de résolution des modèles « mixtes » dont hélas il ne verra pas l'application.

La disparition brutale de Guy LEFORT prive les généticiens de l'I.N.R.A. d'un ami autant que d'un grand Professeur de Statistiques et d'un collaborateur très efficace pour la conception et l'analyse de leurs travaux expérimentaux. Nul doute cependant que sa participation active à la vie du Département ne sera pas oubliée et que ses qualités intellectuelles et morales resteront un exemple fécond dans la poursuite des recherches en Génétique Animale.

---